Feb. 24, 1838

L. S. U.
Library
Baton Rouge
La.

GAZETTE DE B

PUBLIEE LE SAMEDI MATIN PAR S

Vol. XX. BATON-ROUGE, LOUISIANE, SAM

Gazette de Baton-Rouge.

SAMEDI matin 24 FEVRIER, 1838.

☞Nous sommes autorisés à annoncer Mr, A. B. ROMAN, comme candidat pour la place de Gouverneur.

☞Nous sommes priés d'annoncer Mr. HENRY JOHNSON comme candidat pour la place de Gouverneur à l'élection prochaine.

☞Nous sommes priés d'annoncer Mr. DENIS PRIEUR; comme candidat pour la place de Gouverneur à l'élection prochaine.

CHASSEURS DE BATON ROUGE.—La cérémonie de la présentation d'un Drapeau à la Compagnie des Chasseurs de Bâton Rouge, par les Dames de cette ville, aura lieu à 11 heures ce matin, dans l'Eglise Catholique.

INCENDIE.—Lundi soir 19 du court, le feu a pris dans le moulin à scie appartenant au Juge Louis Favrot, situé dans la partie supérieure de la ville. Tous les efforts faits par les citoyens n'ont pu parvenir à l'éteindre; le moulin a été entièrement detruit.

Les pompes furent amenées aussitot que l'alarme fut répandue, mais trop tard pour sauver le moulin, elles empêchèrent le feu de se communiquer aux maisons avoisinantes.

Le Capitaine du steamer Genl. Gaines mérite les remercimens des citoyens pour la bonté qu'il a eue d'arrêter son bateau, et de donner l'alarme en allant et venant devant le village et sonnant la cloche jusqu'à ce que les habitans soient avertis du danger.

Les gens de couleur dans cette occasion ont mérité l'approbation générale par les efforts qu'ils ont fait pour éteindre le feu.

Nous apprenons que le moulin à Scie était assuré pour huit mille piastres.

ASSASSINAT.—Un individu nommé James Brawley a été assassiné il y a quelques jours dans les rues de la Nlle. Orléans; la personne accusée du meurtre a été arrêtée et mise en prison.

[illegible] BANQUES—Ce Bill a passé aux deux chambres Samedi dernier au soir.

Nous n'avons pu apprendre s'il a été signé par [illegible]

LEGISLATURE.

Le Shérif de la Paroisse d'Orléans est en ce moment accusé d'abus de pouvoir devant la Législature, et l'on va saisir cette occasion pour faire des discours sans fin. Mr. Ratliffe, observe entre autres remarques que si l'accusation n'allait pas devant le Sénat, le Sheriff serait *damné éternellement*.

Le Bill pour transporter le Siège du Gouvernement à Bâton Rouge, a été porté devant le Sénat le 20 du court., plusieurs Senateurs ont consulté la carte afin de trouver une bonne place. Mr. Penn a posé que Madisonville était l'endroit le plus joli du monde, tant pour la site que pour la salubrité. Le choix tomba ensuite sur Donaldsonville, la Législature connaissant déjà de[illegible] beauté. St. Landry fut ensuite proposé comme la position la plus éligible, la viande de bœuf y étant très bon marché. Cependant Natchitoches parut avoir la préférence, parce que les membres qui se sentent disposés a voyager au Texas n'auront pas loin à aller. On vota sur le dernier [illegible]

Le Bill est déposé *intérieurement* sur le bureau [illegible]

TEXAS.—Les nouvelles reçues à la Nlle. Orléans de la Vera Cruz annoncent qu'une flotte Mexicaine composée de quatre batimens, un trois mats, un brick et deux goëlettes, [illegible] la côte [illegible]

CUBA.—Une insurrection a eu lieu dit d'Abeille le 17 Janvier dernier à Trinidad dans l'île de Cube, plusieurs personnes ont été tuées et deux habitations brulées, l'insurrection a été promptement appaisée et sévérement punie.

GUERRE DES FLORIDES.

Extrait du Chronicle et Sentinel d'Augusta 9 Février:

Il parait d'après les journaux de Savana qu'on a livré bataille aux Séminoles, en voici quelques détails.

La bataille a eu lieu sur le lac Hatchee (Locha Hatchee.) Les indiens ont été défaits mais nous avons eu neuf hommes tués et trente de blessés, parmi les quels se trouve le général Jessup; il parait qu'il est blessé dans la figure.

On ne dit rien de la perte de l'ennemi; [illegible] la suppose grande. Nos troupes ont enlevé beaucoup de bestiaux, chevaux cochons &c.

Le bruit court qu'il y a eu une querelle entre Alligator et Sam Jones, à la suite de laquelle le dernier avec 30 guerriers a abandonné le premier.

Ceci était écrit lorsque nous avons reçu un exprès de l'armée.

Les Tennessiens se sont généralement bien battus. Le nombre des indiens était plus considérable que l'on n'avait cru d'abord, et ils se sont battus sur leur terrain derriere couvert, ce qui leur a donné un grand avantage.

L'HOTEL DES MONNAIES.

Nous extrayons du rapport du directeur de l'Hôtel des Monnaies, les détails suivans:

La totalité des pièces frappées de 1793 à 1837 est de $210,902,223

La totalité des pièces frappées pendant le même période monte à la valeur de [illegible]

Pièces frappées en 1837,	13,010,721
Ayant une valeur de	3,220,838

Le montant des diverses pièces frappées de 1793 à 1837 est comme suit:

Aigles,	132,592
Demi aigles,	3,033,834
Quart d'aigles,	902,100
Dollars,	1,440,517
Demi dollars,	87,807,993
Quart de dollars,	5,682,029
Dimes ou decimes,	12,862,100
Demi do,	14,729,213
Cents,	75,874,102
Demi cents	7,440,713
Total	210,902,223

Il n'y a pas eu d'aigles frappés depuis 1804, ni de dollars depuis 1805, si ce n'est 1000 en 1836. Depuis 1795 la moindre quantité de pièces était en 1815, seulement 69,867 pièces valant $20,489. Le montant du cuivre seulement frappé en 1837 était $55,583.

Le montant des dépôts d'or des mines des Etats Unis depuis 1824 à été de $5,125,500.

L'année la plus abondante a été 1831 dont la valeur fut $803,000. Le montant de 1837 a été de $282,000 sur lesquels la Caroline du Nord était pour $166,900.

Le montant total des dépôts en or pour le frappage en 1837 a été de la valeur de 1,145,000 se composant comme suit:

Des mines des Etats Unis	$582,000
Vieilles pièces des Etats Unis,	633,500
Monnaies du Mexique et de l'Amérique du Sud,	174,400
[illegible] d'Afrique.	22,100
	11,200

Le directeur dit que l'activité de l'Hôtel des monnaies et la *possession des dépôts du gouvernement*, l'ont mis à même, l'année dernière pour la première fois, d'éviter les retards auxquels on assujettissait les déposaires de matières précieuses, et de les régler en monnaie dès que les dépôts ont pu être évalués.

L'Hôtel des Monnaies et les accessoires à la Nouvelle Orléans sont suffisamment avancés pour commencer les opérations.

Courrier.

BRETON DOUBLE, OU
LA FEMME HUSSARD.

Nous étions à la fin de 1806; par une belle matinée d'automne, Napoléon passait dans le Champ-de-Mars une grande revue de ses troupes chargées des lauriers de l'Egypte, de l'Allemagne et de l'Italie; il se plaisait à parcourir les rangs serrés de ces braves dont il était accoutumé à partager les fatigues et les dangers sur les champs de bataille.

La foule garnissait les avennes et les certres; on se pressait pour mieux contempler les traits de l'Empereur, dont la gloire et le renom remplissaient déjà le monde. L'enthousiasme qui éclatait de toutes parts était un glorieux présage des grandes destinées qu'il devait remplir Mais alors!!!....

Il avait déjà passé devant le front de plusieurs régimens, lorsqu'il arriva au 6me. hussards si remarquable par sa belle tenue. Son œil d'aigle eut bientôt aperçu un hussard volontaire qui caracolait hors des rangs; il s'écria aussitôt:

—Pourquoi ce hussard n'est-il pas à son poste? Monsieur, dit-il au colonel, comment se fait-il que dans un régiment que je me plais a citer comme modèle, je sois témoin d'une pareille infraction à la discipline? que cet homme soit mis pour huit jours aux arrêts.

—Sire, reprit le colonel, permettez-moi d'en appeler à vous-même d'un jugement si sévère, et de solliciter la grâce de mon volontaire; vous ne me la refuserez pas quand vous l'aurez interrogé.

—Eh bien! soit, dit l'Empereur; qu'il vienne! Le hussard au galop l'eut bientôt rejoint, et il s'établit entre eux le dialogue suivant:

Ton nom?—

Mon Empereur, mon nom est Ducond-Labordet le régiment m'appelle Breton-Double.

—Pourquoi as tu quitté les rangs?

—Je n'y suis jamais entré; j'ai toujours suivi le régiment comme volontaire, ne voulant en faire partie que quand votre majesté m'en aura trouvé digne.

—Depuis quand est-tu attaché au régiment?

—Depuis huit ans.

—Qui t'a engagé à prendre du service?

—L'amour de mon pays et de mon mari dont je n'ai jamais voulu me séparer.

—Quoi! vous êtes une femme?

—Oui, Sire, et vous n'aurez jamais dans le régiment de bras plus dévoué que [illegible]

—Quel est le nom de votre mari?

—Poucet, maréchal-des-logis chef.

—Quel est votre pays?

—Angoulême.

—Votre âge?

—Trente-trois ans.

—Avez-vous des enfans?

—Oui, Sire, un garçon.

—Que fait-il?

—Trompette au IIe dragons.

—C'est bien, connaissez-vous la manœuvre?

—Oui, Sire, et le maniement du sabre aussi.

—Je suis curieux de le voir, dit l'empereur qui écoutait Breton-Double avec un intérêt toujours croissant. Colonel, faites avancer un peloton, et que ce brave Breton Double entre dans les rangs.

Le colonel commanda les évolutions, qui furent exécutées par Breton-Double avec une précision et une ardeur qui enchantèrent l'empereur surpris de voir une femme manœuvrer un cheval avec une pareille vigueur et l'assurance d'un soldat de dix campagnes.

C'est assez, dit-il, je suis content Breton Double, je te fais maréchal-des-logis par ordonnance; voilà pour tes galons. En même tems il lui mit un Napoléon dans la main, donnant l'ordre qu'il lui en fut compté cinq-cinq.

Va rejoindre ton escadron, nous nous reverrons.

Breton-Double enchantée, alla prendre la place que lui assignait son nouveau grade, après avoir remercié l'empereur, au milieu des félicitations et des vivats des nombreux témoins de cette scène.

Le 6e hussards partit pour rejoindre le corps d'armée qui entrait en Prusse, et la bataille d'Eylau fournit bientôt à Breton-Double l'occasion de se distinguer. L'affaire était déjà engagée depuis plus de deux heures. Breton-Double, qui avait été détachée sur l'aile droite pour porter un ordre, revenait à son poste lorsqu'elle trouva un peloton enveloppé par un gros de cavaliers Russes; ne consultant que son courage, elle fond sur l'ennemi, tue le capitaine, [illegible] soldats, et revient au quartier-général rapportant l'écharpe de l'officier qu'elle vient de frapper.

Instruit de cette action d'éclat, l'empereur la fit récompenser par une médaille d'or que Breton Double conserve avec un religieux respect.

A cette époque mémorable où nos troupes marchaient victorieuses de capitale en capitale, les braves avaient souvent l'occasion de se distinguer, et la bataille de Friedland en devint une nouvelle fort brillante pour Breton Double, a peine au commencement de la journée, elle reçut une balle sur la hanche, qui lui laboura la cuisse droite. Loin d'en être arrêtée, elle se jette dans la mêlée qu'avec plus d'ardeur, et déjà plusieurs ennemis avaient payé de leur vie les douleurs qu'elle ressentait, lorsqu'une autre vint la frapper sous l'aiselle droite. Malgré cette nouvelle blessure, elle ne quitte point le cheval, et au lieu d'aller à l'ambulance comme on le lui dit, elle prend sa cravate, bande sa plaie pour en étancher le sang, met son bras en écharpe, et après avoir passé la bride de son cheval autour de son cou, change son sabre de côté, et le prenant de la main gauche, elle s'élance comme une hyène furieuse, se fraie un passage, et après avoir porté la mort dans les rangs, s'empare de six prussiens qu'elle fait prisonniers et qu'elle amène à l'empereur. Napoléon reconnaissant Breton-Double, fut touché de tant de dévouement et de bravoure il détacha sa croix d'honneur et la lui plaça sur la poitrine en donnant l'ordre de la conduire à l'ambulance pour faire panser les blessures dont elle était couverte.

Depuis lors, jusqu'en 1814, Breton Double ne quitta point son régiment, et elle rendit à l'armée de grands services, soit comme soldat courageux, soit en qualité d'ordonnance, en pénétrant dans les lignes ennemies sous les vêtemens de son sexe, tantôt comme vivandière, tantôt comme paysanne. Ses rapports fidèles ont plus d'une fois aidé le génie du grand capitaine.

C'est à Waterloo,
De vaillance et de deuil souvenir desastreux,

Que Breton-Double paya son dernier tribut à la France qu'elle servait depuis dix-sept ans; elle eut la jambe gauche fracassée par un boulet, et Poucet, son mari, devenu capitaine, plus heureux qu'elle, est mort à ses côtés, rêvant que l'aigle était encore victorieux.

Amputée sur le champ de bataille, Breton-Double devint pour les ennemis qui la recueillirent un objet d'admiration et de respect. Le colonel Barrowa du Royal irlandais, régiment du duc de Kent, la conduisit à Dublin où elle subit une seconde amputation au-dessus du genou.

Elle passa six ans en Angleterre, partout honorée et fêtée et ne revint en France qu'après la mort de Louis XVIII, munie des certificats du Consul de France à Dublin et de l'ambassadeur français à Londres.

Sa longue absence après le désastre de Waterloo avait fait présumer sa mort, et cette femme si digne de l'ordre de la Légion-d'honneur en avait été éliminée comme morte au Mont St. Jean.

Toutes les démarches pour obtenir sa réintégration furent infructueuses, malgré le généreux appui de l'ambassadeur Anglais.

Une victime de Waterloo ne devait pas ressusciter alors!

Au lieu de la réintégrer sur les contrôles, on lui fit obtenir une pension de 250 fr. que Charles X lui paya sur sa cassette.

Les généraux Foy et Lamarque, sous les ordres desquels elle avait servi, et l'ancien curé d'Auteuil, auquel elle avait été recommandée, lui adressèrent de fréquents secours, il ne sont plus, et la révolution de juillet, qui devait réparer tant d'infortunes, a accru celle de Breton-Double en la privant de la seule ressource qu'elle recevait de la main du roi déchu.

Mais des droits, si légitimes ne pouvaient pas être méconnus, et la veuve Poucet vient d'être informée qu'au ministère de la guerre et de la légion d'honneur, on s'occupait de satisfaire à ses réclamations, en liquidant l'arriéré de sa croix, et en lui accordant une pension comme veuve de capitaine, et sa retraite comme ancien maréchal des logis amputé.

Espérons que les lenteurs bureaucratiques seront stimulées par cette glorieuse misère.

En attendant, son corps mutilé, couvert de haillons, repose sur un grabat dans la [illegible]

"Si j'ai la fortune basse, j'ai le cœur haut." Les mots qu'elle répète souvent peignent le caractère de cette femme peut être unique.

Si vous venez quelquefois visiter le gymnase de Mr. Amoros, franchissez la barrière qui en est voisine, et faites deux cents pas dans la rue de Grenelle qui lui fait face, vous verrez à gauche dans un champ creux une baraque en planches mal jointes: un serrurier l'habite, et les poules, les pigeons, les chévres, les chiens et les lapins que vous verrez pêle mêle dans l'habitation et ses dépendances, vous annonceront que l'honnête artisan, (reste aussi mutilé de nos anciennes armées), se méfiant du produit de son enclume, y a joint une autre industrie; mais ce que le hazard où la commère du voisinage pourra seul vous apprendre, c'est que l'un des coins de cette misérable cahute est l'asile de Breton-Double, femme qui fit pour son pays plus que maint personnage recompensé par la gloire et par la fortune.

Son fils, devenu maréchal-des-logis chef dans le IIe de dragons et décoré de la croix d'honneur, a suivi l'Empereur à l'Ile d'Elbe, et depuis lors elle n'en a plus eu de nouvelles.

J. CHANDRON JUNOT.

DECEDE—Le 16 du courant, à la Comite, Madame SUZANNA ROBERTS, épouse du Major Step hen Roberts, âgée de 44 ans.

COMMERCIAL.

Extrait du Prix Courant de B LEVY *de Samedi dernier.*

NOUVELLE-ORLEANS, 17 Fevrier

BOEUF	Mess,	baril	$15	00 a 00	00
	Prime,	"	12	00 a 00	00
	Cargo,	"	07	00 a 07	50
BEURRE, Goshen,		livre		31 a	33
——de l'Ouest,		"		15 a	18½
COTON,	Choix,	"		12¾ a	13¼
	1re. qualité,	"		12 a	12½
	Seconde,	"		10½ a	10¾
	Inferieur	"		8½ a	9¼
——du Kentucsy		"		32 a	33
CHANDELLES, Nantuck.		"		33½ a	34
——Blanc-de-Baleine,		"		12½ a	13
CAFE, Havane,		"		10½ a	11
——St.-Domingue,		"		14 a	16
CHOCOLAT, No. 1,		"		9 a	9½
——No. 2,		"	1	12½ a	1 25
CHAUX, Thomaston,		baril	06	50 a 06	75
FARINE,		"		10 a	11
FROMAGE,		livre		06½ a	07
GRAISSE,		"		10½ a	11
JAMBON,		"		23 a	29
MELASSES,		gallon	10	00 a 10	50
Maquereaux.—No. 1,		baril		8 50 a	9 00
——No. 2,		"		5 50 a	6 00
——No. 3,		"	15	50 a 16	00
PORC,	Mess,	"	11	50 a 12	00
	Prime,	"	00	00 a 00	00
	Cargo,	"		6 a	6½
SUCRES,	Louisiane,	livre		12½ a	13
	Havane, blanc,	"		8 a	8½
	——brun,	"		8 a	8½
SAVON, du Nord, No. 1,		"		6 a	7
——No. 2,		"		12½ a	00
——Castille,		"		15 a	00
TABAC, TOILE D'EMB.	d'Ecosse,	yard		15 a	15
	d'Allemagne,	"		22 a	23
	du Kentucky,	"		5 a	6½
	1re. qualité,	livre		4 a	5½
	2de. qualité,	"		2 a	3½
	Crouse,	"		33 a	34
WHISKEY. Rectifié,		gallon		33 a	34
——Commun,		"			

RECU dernièrement, 10,000 livres Jambons et Côtes. A vendre par
2 Sept.-29 HOLMES & SMITH.

Nouveau Av

JURI DE POLI
PAROISSE EST BATON
22 Fev

A UNE séance du Juri de l'[illegible] rosse Est Bâton Rouge, tenu conformément à la Loi, furent pr

Arrondissement No. 1 absent [illegible] dre); 2 absent (C. Peirce); 3 J 4 Wm. Nobles; 5 Robt. Penny; 6 ter; 7 Joseph Hecrl; 8 absent (9 Fergus Duplantier; 10 Jn. P Wm. D Lea; 12 Lewis Pyburn,

Le Président du Juri étant ab Mellan Esq. a été élu Président

Après lecture des minutes de [illegible] cédente le Juri procéda au balla specteurs des chemins et levées, nes suivantes furent declarées dû

P. Hicky, Arrondissement No. Abram Bird, do

Sur motion, Resolu, Que le Juri de Police est autorisé à sig qui doivent être donnés en rem ceux qui ont été escomptés par pour la construction de la Maiso cette paroisse.

Le Président C. Peirce étant e siége.

Sur motion, Résolu, Qu'il sera commissaires désignés par le Jur pour amélorer et réparer la route Bâton Rouge à la rivière Comite, l'habitation du Major Roberts, le saire pour completter les améliora rations projettées par les différente de ce Juri, jusqu'au 1er Janvier 1

Resolu, Que le Greffier du Juri autorisé à faire faire une boite en contenir les actes du Juri de Polic roisse, et que l'Auditeur donnera sur le Tresorier pour le montant d

Le membre de l'Arrondissemen Legendre Esq. est ouvert et a pri

Wm Robinson a été choisi Consta de Police.

Plusieurs habitans de l'Arrondis ont présenté une pétition demar route publique qui passe par la t Phillips, soit changée de manière passe dans le haut ou sur le cot dite terre.

Sur quoi il a été Résolu, Que le suivantes soient nommées pour re route, et en faire un rapport au Jur sion de Juin, pour-u que la dite ro aux frais de John Phillips. Messrs J. Phillips, S. Babin, Joseph Bou Delaune et Abram Phillips.

Une pétition fut présenter signée Tomlinson & Alley, sur quoi la résol te a été adoptée

Attendu que le Shérif de la paroisse Rouge a été par les circonstances du lisé de collecter l'argent des taxes pour collecter les fonds nécessaires p neur au mandat de la paroisse en fa Tomlinson et Alley.

Resolu, Que la pétition du dit Alley soit accordée et qu'il leur soit 100ème de 8 per cent *per annum* sur le leur est dû par la paroisse jusqu'à par

Sur motion, le Juri s'est ajourné res de l'après midi.

JEUDI après midi

Le Juri s'est assemblé conformé nement. Les membres présents que le matin à l'exception de celu sement No. 1 (absent)

Mr. Jno. Phillips a présenté un soins et un cercueil à un étranger lui a été alloué.

Il a été alloué à J. N. Thor cueil pour un pauvre nommé Jno

Il a été alloué un compte à W avoir garde Wm. Alexander, 6 Novembre 1837

Wm Robinson a été nom cette paroisse en se conformant lors par la loi.

Resolu, Que les commissai veiller à ce que le Bayou depuis sa jonction avec le M largissement du canal traver sont autorisés à tirer ces mat rer à mesure que les travaux a de la moitié à un et deux ans ap des dits ouvrages; toutes résolution presents demeurent abrogées.

Sur motion le Juri s'est ajourné

C. PEIRCE,
STEPHEN HENDERSON, Junr. Gr

COMPAGNIE DES POMPIERS
DEPENDANCE. POMPE N

JEUDI au soir 22 du court. il y a semblée de cette Compagnie, attendu membres qui s'y sont trouvés, il n'y fait; mais il a été résolu qu'ils se r nouveau Mardi soir, le 27 de ce mo Arbour à 7 heures P. M. et que tou de la dite compagnie sont invités à

JOSEPH W. FO

24 Fev.—2.

DENTISTE.

LE Doctr. J. FAY, Chirurgien Dentiste forme respectueusement les ha ton Rouge et des environs, qu'il vie dans cette ville. Il leur offre les pourront leur procurer sa longue pra de Chirurgien Dentiste, et il espère qu'il a acquise, son habileté et ses leur entière confiance.

Son bureau est pour le moment c gendre.

Avis

LES personnes devant au soussigné de venir régler leurs comptes, soit en argent. On préfererait ce dernier m ment.

24 fev-2 A. G. MAN

College de Baton Ro

LE Premier mai de Demoiselles an Etablissement, a été ouvert le 19 sous la direction de Mlle. Heaney.

Le plan d'education suivi dans cet Collége, a pour base les principes qui former celui de l'education des garçons e toutes les connaissances utiles et peut servir d'ornement à une instructio

On aura le plus grand soin de fair d'entretenir, dans les Elèves, les sentim [illegible] de l'ordre et des devoir trice, est un gage des résultats heu obtiendra; et les soins maternels qu'el ra à ses élèves, la recommanderont parens et au public.

PRIX,

Pension et Enseignement, excepté le l'Espagnol,	par a
Demi-pension et enseignement,	do.
Externes,	do.
Blanchissage et raccommodage du Linge,	do.
Dessin, non compris les Crayons,	
Papier, &c.,	par quar
Langue Espagnole,	do

24 février 2

Etat de la Louisia
PAROISSE EST BATON R
VENTE PUBLIQ

EN vertu d'un ordre de l'Honor Troisième District, Paroisse e sus mentionnés, pour effectuer une les héritiers. Il sera vendu à la M dans la ville de Baton Rouge, au ou ires des ventes,

MERCREDI, 4 Avril

La propriété ci-après decrite, p succession de feu Mde. Sarah Lew

Une TERRE de grande valeur paroisse sur le Sandy Creek, conte quarante acres, bornée au Nord pa à l'Ouest par les terres publiques les de Mathew Naul, et à l'Est, faite a tes. La dite terre étant une dotée. cètres de la dite Sarah Lewis, jour de la v

Les conditions seront connu SSIER, Jug

24 février—2 CH,

ON demande un Econom pour surveiller qu habitation à cote ques negres sur une p Wilson Esq. ou à S'adresser à James M bureau.